Comment se vivait le jour de l'An de mon enfance

J'aimerais vous faire partager, dans les quelques lignes qui suivent, les moments mémorables que j'ai vécus dans mon enfance lors du jour de l'An. Issu d'une famille de sept enfants, ce jour-là avait une signification bien spéciale dû au fait que nous habitions la maison de mon grand-père maternel.

Ce qui m'a marqué davantage était de voir mon grand-père faire ses préparatifs pour recevoir ses propres enfants, au nombre de huit, ainsi que leur famille respective. Je me réfère surtout ici à la préparation des mets qu'il cuisinait. Ce qui pourrait nous sembler être une corvée, était en quelque sorte pour mon grand-père une partie de plaisirs, habitué qu'il était de préparer la nourriture en grande quantité puisqu'il était, avant sa retraite bien méritée, cuisinier dans les camps de bûcherons de la compagnie Breakey.

Je me rappelle encore lorsqu'il revêtait son tablier et qu'il sortait tous les ingrédients et accessoires requis pour préparer ses pâtés à la viande, ses tartes variées (aux raisins, aux œufs, au sucre, etc..), ses galettes. Je me rappelle en particulier son " tray " pour préparer la farine (qu'il appelait sa fleur une traduction libre de l'anglais flour) et son désormais célèbre rouleau à pâte. Puisque nous chauffions au bois à l'époque, le contrôle de la température du fourneau était de première importance et ma foi il ne manquait jamais son coup dans la cuisson de ses tartes.

La veille du jour de l'An, il préparait toutes ses viandes pour leur cuisson le jour venu. Il était un spécialiste dans la cuisson des rôtis de bœuf et de lard sans oublier la fameuse dinde qu'il farcissait allègrement.

Société d'histoire
Sainte-Hélène-de-Breakeyville

Le jour de l'An venu, après avoir assisté à la grand-messe, notre grand-père ainsi que mon père nous donnaient à tour de rôle leur bénédiction. Par la suite, c'était la visite qui arrivait soit les enfants de mon grand-père, certains pour recevoir la bénédiction, d'autres soit mes oncles et tantes demeurant à Limoilou, les Saules et Québec pour partager un bon repas avec nous tous. Il fallait voir les manteaux qui s'entassaient sur les lits pour apprécier le nombre de visiteurs que recevait mon grand-père cette journée-là. Pour parodier une chanson de Jacques Labrecque on pouvait dire " Que y'a du monde dans la salle à manger ".

La journée ne s'arrêtait pas là puisque le soir, c'était l'occasion pour nous d'aller visiter mes grands-parents paternels à Charny. C'était quelque chose de différent puisque la plupart des seize enfants jouait d'un instrument de musique (piano, violon, guitare et accordéon). Bien entendu après la bénédiction, les premières notes de musique volaient ce qui donnait le signal de départ à une soirée de danse et de chansons où tous s'amusaient gaiement.

Et vous, ça se passait comment votre jour de l'An ?

Bonne année à vous tous.

Texte : Robert Roy